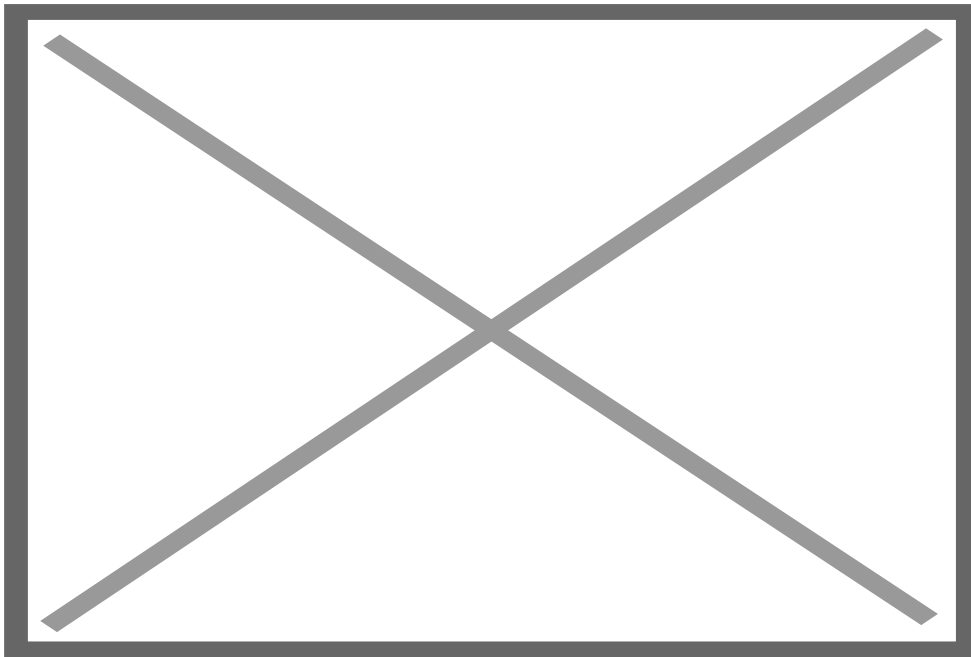


Des groupes du lobby pro-israélien travaillent un plan de division de la gauche

Description

Par Ali Abunimah, The Electronic Intifada, 15 juillet 2019



Israël et ses lobbyistes voient la solidarité entre les Palestiniens et d'autres groupes opprimés, en particulier les Noirs aux États Unis, comme une menace majeure. ([Johnny Silvercloud](#))

Des groupes de lobby influents d'Israël proposent des « règles » sur la façon dont des organisations juives locales peuvent diviser la gauche et casser des coalitions intersectionnelles émergentes.

Ils argumentent aussi en faveur de la « délégitimation » des Juifs jugés comme soutenant trop les droits des Palestiniens.

Israël et ses lobbyistes voient le renforcement de la solidarité entre les Palestiniens et d'autres groupes opprimés, en particulier les Noirs aux États Unis, comme une menace majeure et ils sont déterminés à la combattre.

L'année dernière, le documentaire clandestin dévoilé par Al Jazeera, [The Lobby: USA](#) a bien sûr révélé comment le gouvernement israélien et son lobby ont œuvré à déstabiliser le mouvement Black Lives Matter, en représailles de la solidarité des Noirs avec la Palestine.

Le terme intersectionnalité a été inventé par la scientifique Kimberley Crenshaw en 1989 pour avancer une perspective féministe qui explique comment les individus ou les groupes font l'expérience de systèmes d'oppression qui se chevauchent, fondés sur le genre, la race,

l'ethnicité et d'autres facteurs socio-économiques.

Dans les dernières années, l'intersectionnalité est devenue une ligne directrice pour les responsables d'organisations, dans la construction de coalitions inter communautaires plus puissantes, pour combattre la suprématie blanche, l'incarcération de masse, la violence policière, les inégalités économiques et les politiques anti migrants.

Mais dans un nouveau rapport, L'Institut Reut d'Israël et le Conseil Juif pour les Affaires Publiques des États Unis avertissent que l'intersectionnalité « affaiblit les programmes des communautés juives », dont le soutien à l'État d'Israël.

Le rapport met en avant, avec plaisir, comment l'attaque israélienne de 2014 sur Gaza, qui a tué plus de 2200 Palestiniens, dont 550 enfants, a coïncidé avec le soulèvement de Ferguson, dans le Missouri, après le meurtre du jeune Michael Brown par la police.

Cela a généré des expressions de solidarité symbolisées par le hashtag #Palestine2Ferguson.

Cela a aussi renouvelé l'attention portée à des similitudes, par exemple des connexions concrètes tels les entraînements conjoints entre les forces israéliennes qui tuent quotidiennement des Palestiniens et la police étatsunienne qui perpétue les meurtres de Noirs.

Des coalitions militantes ont remporté des victoires notables, dont la décision de la ville de Durham en Caroline du Nord d'interdire l'entraînement de sa police par des militaires étrangers.

Le soulèvement de 2014 à Ferguson était, selon ce rapport, « un marqueur stratégique de l'évolution de programmes anti- Israël dans des espaces intersectionnels ».

Critique de la « Corbynisation »

Le « défi de l'intersectionnalité », déclare le rapport, se compose d'un certain nombre d'évolutions politiques dont ce qu'il nomme « corbynisation » à la banalisation d'un « nouvel antisémitisme » comme ce qui est prétendu se passer dans le parti travailliste britannique.

Ce « nouvel antisémitisme » est explicitement assimilé par les auteurs du rapport à l'antisionisme.

Le sionisme, l'idéologie de l'État israélien, est raciste parce qu'il garantit des droits supérieurs aux Juifs inscrits dans des dizaines de lois israéliennes et maintient que les Palestiniens chassés et exilés de leur patrie ne devraient pas être autorisés à y revenir, uniquement et exclusivement parce qu'ils ne sont pas juifs.

Donc l'antisionisme n'est pas un préjugé contre les Juifs, comme le prétendent Israël et ses groupes de lobbying.

L'antisionisme, fondé sur les principes universels des droits humains, est de l'antiracisme.

Il nâ??empâ?che : le brouillage des cartes par de fausses Ã©quivalences est au cÅ?ur de la stratÃ©gie du lobby dâ??IsraÃ«l, et en fait partie depuis plusieurs annÃ©es la campagne qui a inventÃ© que le Labour, dirigÃ© par Jeremy Corbyn qui a militÃ© toute sa vie pour la solidaritÃ©, est institutionnellement antisÃ©mite.

Le rapport prÃ©tend que Â« la Â« corbynisation se rÃ©pand dans des secteurs de la gauche politique Â» et que des groupes anti IsraÃ«l du Royaume Uni ont inspirÃ© des cercles de lâ??Ã©lite libÃ©rale et progressiste dans le monde.

Cela explique pourquoi IsraÃ«l et ses lobbyistes voient le fait de jeter le discrÃ©dit sur Corbyn et de lâ??Ã©liminer comme la prioritÃ© des prioritÃ©s.

La Â« corbynisation Â» affecte apparemment le Parti DÃ©mocrate Ã©tatsunien, oÃ¹ les auteurs du rapport se plaignent du Â« grand dÃ©clin Â» du soutien Ã IsraÃ«l observÃ© depuis longtemps.

Le dÃ©bat sur la position sur IsraÃ«l du parti dÃ©mocrate, menÃ© par les progressistes, constitue une Â« menace pour lâ??avenir du soutien traditionnel bipartisan Ã©tatsunien envers IsraÃ«l Â», note le rapport.

IsraÃ«l et lâ??extrÃªme droite

Dâ??autres vents contraires auxquels les dÃ©fenseurs dâ??IsraÃ«l ont Ã©tÃ© confrontÃ©s intÃ©ressant, selon le rapport, Â« lâ??identification croissante dâ??IsraÃ«l Ã la droite politique Â» illustrÃ©e par lâ??alliance du premier ministre dâ??IsraÃ«l, Benjamin Netanyahu, avec des dirigeants qui sont des suprÃ©matistes blancs et des antisÃ©mites comme le prÃ©sident des Ãtats Unis, Donald Trump et le premier ministre hongrois, Viktor Orban.

Ces alliances Â« ont conduit des progressistes et des jeunes MillÃ©niaux Ã se demander si les liens traditionnels avec IsraÃ«l sont mÃ©ritÃ©s ou bÃ©nÃ©fiques Â» concÃ©de le rapport.

Ces affinitÃ©s ont Ã©tÃ© mises en relief pendant le weekend par les attaques racistes de Trump sur quatre membres du CongrÃ¨s : Alexandria Ocasio-Cortez, Ilhan Omar, Rashida Tlaib and Ayanna S. Pressley

Trump a requis de ces Ã©lues de couleur quâ??elles Â« retournent Â» dans leurs pays, en faisant dâ??elles des Ã©trangÃ¨res et non des AmÃ©ricaines.

Il a prÃ©tendu que les quatre nouvelles venues progressistes dans le CongrÃ¨s Â« haÃ¯ssent IsraÃ«l avec une vÃ©ritable passion dÃ©bridÃ©e Â», une accusation qui ne contribuera guÃ¨re Ã rendre IsraÃ«l cher au grand nombre de gens qui expriment leur dÃ©goÃ»t face Ã ses attaques et leur solidaritÃ© avec les femmes quâ??il cible.

Le rapport des groupes de lobbyistes pour IsraÃ«l, comme Trump, accuse Â« des dÃ©mocrates progressistes fraÃ®chement Ã©lues Â» de promouvoir des Â« programmes anti IsraÃ«l Â» et dâ??agir ainsi sur un mode tendance pour briser des tabous.

Traduction SF pour lâ??Agence Media Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date créée
2019/07/18